

miné, cette manière de voir a du moins l'avantage de ranger les Salicacées dans l'ordre dont elles font réellement partie. Mais, dans cet ordre immense, elles doivent occuper une place très éloignée de celle des Tamaricacées; elles font partie, en effet, du sous-ordre des Apérianthées, tandis que les Tamaricacées appartiennent au sous-ordre des Dialypétales supérovariées. Elles n'ont d'ailleurs aucune affinité réelle avec cette famille. Le pistil à placentation pariétale, la capsule à déhiscence dorsale, la graine à albumen membraneux, sont, en effet, des caractères qui se rencontrent dans les familles les plus diverses, et, quant aux poils séminaux, que l'on invoque surtout à l'appui de ce rapprochement, ils ont une origine très différente dans ces deux familles, étant issus du tégument et propres à la graine, chez les Tamaricacées, du funicule et étrangers à la graine chez les Salicacées.

NOTE SUR QUELQUES FOSSILES DE MADAGASCAR
PARVENUS RÉCEMMENT AU LABORATOIRE DE PALÉONTOLOGIE.

PAR M. MARCELLIN BOULE.

M. le docteur Decorse, médecin des Colonies, nous a fait parvenir, entre autres fossiles, un certain nombre de vertèbres et de fragments d'os de Dinosauriens recueillis au pied d'une colline, sur la rive droite du fleuve Betsiboka. Ce gisement paraît être voisin de celui que M. Depéret a signalé au sud de Majunga. Parmi les débris recueillis par M. le docteur Decorse, certains se rapportent à un Dinosaurien herbivore; d'autres, notamment quelques dents tranchantes, crénelées, à un Dinosaurien carnivore, probablement à un *Megalosaurus*.

M. Schneeblé, ingénieur suisse établi à Diego-Suarez, nous a remis, lors d'un voyage qu'il a fait à Paris, un certain nombre d'Invertébrés fossiles provenant de la région tout à fait septentrionale de l'île, de la Montagne-des-Français. J'ai déjà eu l'occasion d'appeler l'attention de la Réunion sur la richesse paléontologique des environs de Diego-Suarez, et j'ai montré que la plupart des étages crétacés y sont représentés par des couches fossilifères. Les fossiles de M. Schneeblé sont d'une conservation remarquable. Vous pouvez en juger par les échantillons que je vous présente : l'un est un *Schlenbachia* armé de longues épines et très voisin du *Schl. inflata* de notre pays; l'autre est un *Turritites* qui me paraît identique au *T. indicus* Stol. du Crétacé supérieur de l'Inde, et qui est remarquable par la bonne conservation de sa bouche.
